

NATIONS UNIES

ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERALE

A/4089/Add.1

19 février 1959

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

Quatorzième session

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX TERRITOIRES NON AUTONOMES :
RESUMES ET ANALYSES DES RENSEIGNEMENTS COMMUNIQUEES EN
VERTU DE L'ARTICLE 73 e DE LA CHARTE. RAPPORT DU
SECRETAIRE GENERAL

Autres territoires

SAINTE-HELENE^{1/}

^{1/} Conformément à la résolution 1332 (XIII) de l'Assemblée générale, le présent résumé est également transmis au Comité des renseignements relatifs aux territoires non autonomes.

NOTE : Les signes employés dans le présent document sont les suivants :

Points de suspension (...)	pas de renseignements
Tiret (-)	renseignements négligeables ou inexistants
Barre oblique (1948/1949)	campagne agricole ou exercice financier
Trait d'union (1948-1949)	moyenne annuelle

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

L'île de Sainte-Hélène, située dans l'Atlantique Sud, a une superficie de quarante-sept milles carrés (122 kilomètres carrés). Sa capitale est Jamestown, dont la population était de 1.568 habitants en 1956.

La population est dans sa majorité d'origine mélangée; la langue a toujours été l'anglais. Bien que le nombre des naissances dépasse de façon appréciable celui des décès, le nombre d'habitants est demeuré relativement stable au cours des dix dernières années, par suite de l'émigration. Le dernier recensement a été effectué en 1956, alors que la population était de 4.642 habitants; au milieu de 1957, la population était évaluée à 4.649 personnes.

Sainte-Hélène a pour dépendances l'île de l'Ascension, depuis 1922, et les îles Tristan da Cunha, Gough, Nightingale et Inaccessible, depuis 1938. Les deux dernières îles sont inhabitées.

Statistiques de l'état civil

(Sainte-Hélène, non compris les dépendances)

	<u>Taux pour 1.000 habitants</u>		
	<u>1946</u>	<u>1952</u>	<u>1957</u>
Naissances vivantes	28,3	31,1	25,8
Décès d'enfants âgés de moins d'un an	108,0	47,0	41,7
Décès	10,8	8,4	12,0

CONDITIONS ECONOMIQUES

L'économie repose sur l'agriculture. La superficie cultivable étant limitée et les ressources en énergie et en matières premières peu abondantes, le territoire importe une partie des denrées alimentaires et tous les autres produits de consommation et les biens d'équipement dont il a besoin. Les recettes de l'exportation, qui proviennent principalement du chanvre de Nouvelle-Zélande, ne suffisent pas à compenser les importations. La chute du prix du chanvre à l'exportation depuis 1951 a provoqué un marasme économique et, aggravée par une augmentation des prix à l'importation, elle explique que la balance commerciale soit devenue de plus en plus défavorable.

Pendant toute la période considérée, l'île a eu besoin de subventions de la métropole pour équilibrer son budget; elle a aussi bénéficié constamment de subventions importantes du Colonial Development and Welfare. L'essentiel des ressources disponibles, y compris les allocations du Colonial Development and Welfare, ont été consacrées au développement agricole et plus particulièrement à la conservation des sols, au reboisement et à la mise en valeur des ressources hydrauliques.

AGRICULTURE ET ELEVAGE

Sur la superficie totale, environ cinq milles carrés de terres sont cultivés en chanvre (Phormium tenax), sept milles carrés sont en pâturages, 1.000 acres environ sont boisés et près de 500 acres sont cultivables; pour le reste, il s'agit de terres en friches dont certaines pourraient être reboisées si l'on aidait la régénération naturelle. L'érosion représente un grave problème dont on réduit peu à peu l'ampleur. Un programme, entrepris en 1953 pour la destruction des rats, a permis de réduire les dommages causés aux jeunes pousses. On continue les expériences tendant au développement de la culture des oignons à lys et le Département de l'agriculture cherche à mettre au point des cultures d'exportation autres que celle du chanvre. En 1956, un entomologiste chargé d'étudier les insectes nuisibles et les moyens de les combattre a été nommé pour deux ans.

Il existe un Land Settlement and Government Pasturages Advisory Committee, créé en 1954.

Un club de jeunes agriculteurs assure la formation agricole. Un plan de formation de la jeunesse, financé par le Colonial Development and Welfare Fund, a été mis sur pied en vue de donner aux jeunes garçons qui sortent de l'école une formation agricole pratique. En 1956, l'exploitation agricole de l'administration a été affectée à ce programme.

Des associations pour l'encouragement de l'agriculture existent dans la plupart des districts : aux termes de la Constitution du Territoire de 1956, elles sont consultées sur le choix des représentants membres du Advisory Council. En 1954, une Société agricole a été fondée pour défendre l'agriculture.

Depuis 1947, la superficie des terres cultivées en chanvre a augmenté. La production de chanvre, d'étaupe et de corde est tombée de 784, 393 et 61 tonnes fortes en 1947 à 505, 268 et 42 tonnes fortes en 1954; elle est remontée à 629 tonnes fortes de chanvre, 178 tonnes fortes d'étaupe et 45 tonnes fortes de corde en 1957. La superficie des terres cultivées en pommes de terre, en patates douces et en légumes a presque doublé de 1947 à 1956, passant de 130 à 250 acres environ; la pénurie de pommes de terre, fréquente avant 1954, a disparu. La société coopérative des agriculteurs de Sainte-Hélène (St-Helena Growers Co-operative Society) se charge de la vente des produits agricoles d'origine locale et fournit des semences et des engrais : le montant total des ventes est passé de moins de 1.000 livres^{2/} en 1947 à 3.225 livres en 1956.

A la suite des mesures prises contre les troupeaux en semi-liberté et pour la protection des pâturages, le nombre des caprins qui s'élevait à près de 2.200 en 1947 n'était plus que de 1.716 en 1957 et le nombre des ovins est tombé de 3.315 à 1.163. Le nombre des bovins qui était de 900 en 1947 et d'environ 700 seulement en 1954, s'élevait à 871 en 1957. Le Département de l'agriculture encourage l'élevage des porcins dont le nombre est cependant encore inférieur à 350. Le nombre des ânes est tombé de 1.274 en 1947 à 1.125 en 1957, mais il est encore supérieur aux besoins du territoire.

Le cheptel et la volaille ont été améliorés par l'apport de reproducteurs d'espèces supérieures. Le programme d'amélioration des pâturages mis en oeuvre depuis 1946 a entraîné une augmentation de la production fourragère et en 1954 les fenaissances ont recommencé pour la première fois depuis 25 ans.

Bien que la production de viande de porc ait augmenté, il y a souvent pénurie de viande produite localement. La production de lait (2.000 gallons en 1947 et près de 12.000 gallons en 1956) répond maintenant à la demande locale. On a commencé l'essai de la fabrication du fromage.

^{2/} L'unité monétaire de l'île de Sainte-Hélène est la livre sterling, qui vaut 2,80 dollars des Etats-Unis.

SYLVICULTURE

Les principaux objectifs de la politique forestière sont la conservation du sol et des eaux, et l'accroissement de la production de combustibles.

Depuis 1940, le reboisement se poursuit, grâce au plantage d'arbres tous les ans et à la régénération naturelle; pour favoriser le reboisement, on a limité les superficies où les troupeaux peuvent paître en liberté et maintenu l'abattage d'arbres à un niveau aussi bas que possible, malgré la pénurie constante de bois de chauffage. En 1954, un Forestry Advisory Committee a été créé et une nouvelle Ordonnance sur les forêts (Forest Ordinance) a été promulguée; elle prévoit la constitution de forêts nationales, de forêts publiques et de forêts privées protégées. En 1939, on évaluait à 400 acres seulement la superficie des bois restants; en 1956, il y avait plus de 1.200 acres de forêts, dont 1.000 acres environ de forêts nationales. Depuis 1953, plus de 180.000 arbres ont été plantés par la Forestry Division au moyen de fonds du Colonial Development and Welfare.

PECHERIES

Bien que les eaux de Sainte-Hélène soient très poissonneuses, le nombre des bateaux de pêche est tombé de 32 en 1946 à 25 en 1956 et le nombre des pêcheurs de 51 à 40. Une conserverie ouverte au début de 1957 n'a pas réussi et a fermé au bout de quelques mois.

ENERGIE

Depuis 1954, une société privée fournit à Jamestown du courant électrique 24 heures sur 24; la capacité disponible est de 75 kW.

Il n'y a pas d'installation centrale du service des eaux; l'eau est distribuée par conduites à 80 pour 100 environ de la population.

INDUSTRIE

La seule industrie est la transformation du chanvre en étoupe, en corde et en ficelle. Le nombre des filatures de chanvre actives est tombé de huit en 1948 à cinq en 1957. L'efficacité des opérations ayant été accrue, la filature de l'administration est devenue superflue et a été fermée définitivement.

L'Association des artisans, qui recevait de l'administration une subvention de 60 livres par an, suffit entièrement à ses besoins depuis 1949; en 1956 elle comptait 130 membres actifs qui faisaient de la dentelle, de la broderie ainsi que des articles de bois et de fibre.

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Le territoire possède un réseau de 64,5 milles de routes, dont une grande partie a été bitumée depuis 1946. Il n'y a pas de transports en commun. Le nombre des véhicules automobiles est passé de 150 en 1951 à 209 en 1956, dont 65 taxis.

En 1957, 43 navires marchands d'un tonnage net de 309.116 tonnes ont fait escale à Jamestown, le seul port, contre 22 navires d'un tonnage net de 122.160 tonnes en 1946. Il n'y a pas de service aérien. Il n'y a pas de service postal intérieur. Le réseau téléphonique qui appartient à l'administration a 85 lignes, contre 75 en 1947. La Cable and Wireless, Ltd. exploite un câble sous-marin et assure un service de radio-communications.

FINANCES PUBLIQUES

Le budget du territoire couvre toutes les dépenses publiques. L'unité monétaire est la livre sterling : à la fin de 1955, la circulation fiduciaire était évaluée à 40.000 livres, chiffre qu'elle atteignait en 1947. Il n'y a pas de dette publique.

Recettes et dépenses

(Milliers de livres)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
<u>Recettes</u>			
Recettes provenant du territoire	37,1	85,4	71,6
Subvention de la métropole	-	25,7	62,5
Subventions du <u>Colonial Development and Welfare</u>	23,6	25,1	33,9
Totaux pour les recettes	60,7	136,2	168,0
<u>Dépenses</u>			
Dépenses du territoire	101,0	116,8	137,4
Projets du <u>Colonial Development and Welfare</u>	23,8	22,3	35,2
Totaux pour les dépenses	124,8	139,1	172,6
<u>Principales sources de recettes du territoire</u>			
Droits de douane	13,8	26,8	19,2
Permis et patentes, impôts et droits judiciaires	3,3	8,8	9,9
Ile de l'Ascension	5,3	6,0	23,0
<u>Principaux postes de dépenses du territoire</u>			
Travaux publics (dépenses ordinaires et extraordinaires)	37,6	28,2	27,1
Santé publique	7,6	12,1	15,9
Enseignement	7,4	13,2	13,9
Agriculture et sylviculture	11,2	11,9	11,9
Secours aux nécessiteux	4,8	8,5	8,6
Ile de l'Ascension	1,7	1,1	9,8

Les droits de succession institués en 1942 ont été augmentés en 1949. Une taxe sur les spectacles a été instituée en 1947. Un impôt sur le revenu et un impôt sur les sociétés dont les taux sont respectivement de 3 3/4 pour 100 et de 7 1/2 pour 100 du revenu imposable sont perçus depuis 1954. Le chanvre est frappé d'une taxe à l'exportation, lorsque son prix sur le marché londonien dépasse 70 livres la tonne.

La seule banque est la Government Savings Bank.

COMMERCE INTERNATIONAL

(Milliers de livres)

	<u>1947</u>	<u>1953</u>	<u>1957</u>
Importations	107,5	209,5	201,1
Exportations	48,0	82,9	69,8

La valeur des exportations du principal produit exporté, la fibre de phormium et ses dérivés, a baissé : de 135.543 livres en 1952, elle est tombée à 44.767 livres en 1957. La plupart des exportations vont vers le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

CONDITIONS SOCIALES

Il ne se pose pas de grands problèmes sociaux dans l'île. Les hommes et les femmes y ont le même statut et des possibilités égales.

MAIN-D'OEUVRE ET EMPLOI

Les principaux employeurs sont l'administration et les filateurs de chanvre.

Malgré une certaine émigration et l'augmentation du nombre des emplois administratifs, l'offre de main-d'oeuvre est supérieure à la demande locale depuis 1946 et le nombre des hommes employés à des travaux à titre de secours varie chaque année de 130 à 180. Le nombre des habitants de Sainte-Hélène employés dans l'île de l'Ascension varie généralement entre 100 et 200, mais au cours des deux dernières années il s'élevait à plus de 300.

Il existe une Commission des établissements industriels (Factories Board) et un inspecteur du travail. Les rares conflits du travail sont réglés en consultation avec l'administration.

Les principales catégories de salariés sont les suivantes :

	<u>Nombre de salariés</u>			<u>Salaire journalier</u>			
	<u>1947</u>	<u>1956</u>	<u>1957</u>	<u>1947</u>	<u>1956</u>		
				sh. d.	sh. d.	sh. d.	sh. d.
Ouvriers des filatures de chanvre	177	258	215	2.6 ^{a/}	à 3. 5	6.0 ^{a/}	à 6. 8
Ouvriers agricoles							
Employés par l'Administration	} 164	280	200	3.5		9.0	
Employés dans des exploitations privées				2.3 ^{a/}	à 3. 0	6.8	
Ouvriers qualifiés	} 344	450	380	4.2		9.3 1/2	à 10.8
Manoeuvres				2.3 ^{a/}	à 3. 5	6.8 ^{b/}	à 9. 0 ^{c/}
Pêcheurs et bateliers	51	40	40	...	...	...	...
Mécaniciens et chauffeurs	71	100	70	...	...	...	...

- a/ Femmes.
b/ Employés par des exploitations privées.
c/ Employés par l'Administration.

En 1957, les salaires ont légèrement diminué.

L'indice du coût de la vie est passé de 166 (1939 = 100) en 1948 à 214 en 1956 et à 224 en 1957.

Le nombre moyen d'heures de travail a été ramené de 48 heures par semaine en 1947 à 45 heures par semaine en 1956.

Les Départements de l'agriculture, de la sylviculture et des travaux publics forment de 12 à 25 apprentis chaque année. L'apprentissage dure trois ans.

La législation du travail comprend l'Ordonnance de 1937 sur le travail dans les établissements industriels (Factories Ordinance), l'ordonnance sur les accidents du travail (Workmen's Compensation Ordinance), qui est entrée en vigueur en 1947, et l'ordonnance de 1951 sur les contrats de travail (Contracts of Service Ordinance). Le territoire a adhéré à 35 conventions internationales du travail.

LOGEMENT

Il n'y a pas d'entrepreneur du bâtiment et toutes les maisons que les habitants n'ont pas construites eux-mêmes l'ont été par le Département des travaux publics. De 1944 à la fin de 1955, l'administration avait construit 120 maisons et

/...

appartements de location avec des fonds du Colonial Development and Welfare; huit maisons avaient été bâties pour des particuliers. Les personnes qui construisent elles-mêmes leur maison en respectant certaines normes minimums reçoivent une subvention pouvant aller jusqu'à 50 livres. Le Housing Loan Revolving Fund accorde des prêts à des conditions de remboursement très souples pour l'achat de matériaux de construction importés. On estime que le programme entrepris a permis d'améliorer les conditions de logement de 23 pour 100 environ de la population totale.

SECURITE SOCIALE, PROTECTION SOCIALE ET TRAITEMENT DES DELINQUANTS

Les ouvriers non qualifiés ont droit à un maximum de 30 jours de congé de maladie avec salaire complet, pendant toute période de douze mois consécutifs. Les allocations de chômage vont de 20 shillings par semaine pour un célibataire à 27 shillings et 1 penny pour un soutien de famille ayant quatre personnes à charge. Des indemnités pour accidents du travail sont versées en cas de décès ou d'invalidité.

L'assistance aux nécessiteux est confiée à un Statutory Poor Relief Board qui perçoit un impôt annuel sur la propriété et reçoit en outre depuis 1947 une subvention annuelle de 500 livres. Il a un asile où vivent 20 à 25 personnes. En 1957, 86 personnes recevaient un secours à domicile.

Il existe six sociétés de secours mutuel qui groupaient au total 3.047 membres en 1955, contre 2.536 en 1947. Ces sociétés assurent le versement de pensions de vieillesse et de prestations en cas de maladie, ainsi que le remboursement des frais d'enterrement.

Il y a dans les régions rurales quatre associations de collectivités dont l'une est dotée d'un centre social. Un administrateur de la protection sociale qui exerce aussi les fonctions d'officier de probation et d'inspecteur du travail a été nommé en 1956 et un Social Welfare Advisory Committee a été constitué en 1957.

On enregistre quelques larcins, commis notamment par des jeunes, mais peu de délits graves.

En un an, le nombre de personnes condamnées à une peine de prison varie entre deux et dix. Une deuxième prison a été ouverte en 1956.

La peine corporelle pour les délinquants juvéniles a été supprimée en 1950.

SANTE PUBLIQUE

Il n'y a pas de maladies tropicales et, dans l'ensemble, l'état de santé des habitants est bon; toutefois, des épidémies de grippe et d'autres maladies infectieuses touchent parfois une forte proportion de la population.

En 1956, le personnel médical et sanitaire comprenait deux médecins, un dentiste, quatre infirmières principales, neuf infirmières (dont six stagiaires), trois panseurs, un inspecteur de l'hygiène et un inspecteur de l'assainissement et quatre personnes qui travaillaient à l'hôpital psychiatrique. L'effectif du personnel médical et sanitaire est resté sensiblement le même depuis 1947. Il n'y a pas de médecins ni d'infirmières privés. Deux sages-femmes ont été formées sur place depuis 1953.

L'hôpital général qui compte 32 lits a été entièrement modernisé en 1955 et il a été doté d'un service de physiothérapie. L'asile psychiatrique qui compte 20 lits a été modernisé en 1954. La léproserie a été fermée en 1956.

Comme en 1946, il existe cinq dispensaires qui donnent des consultations prénatales et postnatales gratuites.

En 1953, un Nurses and Midwives Board of Control a été constitué et une école de formation d'infirmières (Nurses' Training School) a été ouverte.

Il y a à Jamestown un système de tout-à-l'égout. On a entrepris en 1955 une campagne de lutte contre l'ascaridiose par l'application de méthodes plus strictes en matière de contrôle de l'assainissement, ainsi que par le traitement intensif des cas dépistés.

CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

Aux termes de l'ordonnance de 1941 sur l'enseignement (Education Ordinance) qui a fusionné les écoles religieuses, bénévoles et publiques, l'enseignement est gratuit et obligatoire pour les enfants de cinq à quinze ans. Presque tous les habitants savent lire et écrire.

Une Commission de l'enseignement, composée de membres du corps enseignant et d'autres personnes, donne des conseils sur la politique à suivre et sur les méthodes d'administration. Il existe à Jamestown une association de parents et d'instituteurs, et trois associations locales analogues dans les régions rurales.

	<u>Ecoles</u>		<u>Personnel enseignant</u> ^{a/}		<u>Elèves</u>			
	<u>Primaires</u>	<u>Secondaires</u>	<u>Enseignement</u>	<u>Enseignement</u>	<u>Etablissements</u>	<u>Etablissements</u>		
			<u>primaire</u>	<u>secondaire</u>	<u>primaires</u>	<u>secondaires</u>		
					<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Filles</u>
1946	11	1		52	492	638	4	8
1952	11	1	55		1.221		48	
1956	11	1		61	1.275		62	

a/ Y compris les instituteurs travaillant à temps partiel et les élèves-maîtres.

L'école secondaire a été ouverte en 1946. Les cours de formation professionnelle sont donnés à l'école secondaire et dans les écoles postprimaires.

La première personne spécialement recrutée pour s'occuper de la formation pédagogique est arrivée en 1950. Un système d'élèves-maîtres fonctionne depuis longtemps : la formation s'étend sur une période de quatre ans. Depuis 1953, un élève-maître est envoyé chaque année au Royaume-Uni pour y recevoir une formation, grâce à une bourse accordée par le Colonial Development and Welfare.

La plupart des écoles ont été reconstruites ou agrandies depuis 1946. Les repas scolaires, qui avaient dû être interrompus faute de crédits en 1950, ont été repris en 1956 : du lait et des capsules d'huile de poisson ont été distribués gratuitement en 1957 sous les auspices du Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Il existe un service scolaire de soins dentaires.

INSTITUTIONS CULTURELLES ET INFORMATION DES MASSES

Le Département de l'enseignement sert aussi de Service de l'information et fournit des bibliothèques, des séances de cinéma et des revues. Jamestown possède une bibliothèque municipale avec un fonds de 3.000 ouvrages. Le Département de l'enseignement publie un bulletin d'information hebdomadaire et, depuis 1955, un magazine mensuel (tiré à 600 exemplaires environ). Il y a deux cinémas qui appartiennent à des particuliers. Il n'existe pas de station de radiodiffusion.

En ce qui concerne les activités de groupes, il existe des organisations de scouts et de guides, des instituts féminins et un groupe de la Croix-Rouge.

/...

DEPENDANCES DE SAINTE-HELENE

Ile de l'Ascension

La superficie de cette île est d'environ 34 milles carrés. La population totale, constituée par les employés de la Cable and Wireless Ltd, soit européens, soit originaires de Sainte-Hélène, et les personnes à leur charge, était de 158 habitants en 1949 et 504 habitants en 1957.

Tristan Da Cunha

Tristan Da Cunha, île située à 1.500 milles environ au sud-sud-ouest de Sainte-Hélène dans l'océan Atlantique Sud, est un cône volcanique en partie boisé dont la superficie est de 40 milles carrés.

Cette île est restée isolée jusqu'à ce qu'une station de météorologie et de télégraphie y soit créée en 1942. Un bureau de poste a été ouvert en 1952 et un service public de radio-télégrammes en 1954.

En 1950, la population totale était de 266 habitants, dont 240 insulaires, tous d'origine européenne, et 26 non-insulaires; à la fin de 1955 le nombre d'habitants était de 286 personnes, dont 253 insulaires et 33 non-insulaires.

En 1949, la Tristan Da Cunha Development Company, entreprise sud-africaine, a obtenu une concession de 25 ans pour la pêche et le traitement des langoustes. En 1950, la Colonial Development Corporation a acquis la majorité des actions de la Compagnie et a construit une conserverie sur l'île.

Pendant la campagne 1954/55, l'île a exporté 25.234 caisses de queues congelées et 1.413 caisses de langoustes en conserve.

La principale culture vivrière est celle de la pomme de terre. Aux termes de sa concession, la compagnie était obligée de fournir un agriculteur; cette responsabilité a été assumée par le gouvernement en 1953. Une exploitation agricole gouvernementale a été mise en train. Le Colonial Development and Welfare Fund a accordé des subventions pour la plantation d'arbres fruitiers et la mise en oeuvre d'un programme de reboisement.

Les recettes proviennent en majeure partie de subventions de la Development Company, de la vente de timbres-poste et d'une taxe sur les exportations de langoustes.

En 1951, un Trust Fund a été créé en Union Sud-Africaine pour fournir des bourses, assurer la construction et l'entretien des bâtiments communaux et donner des traitements médicaux spéciaux.

Etant donné leur isolement, les habitants sont très vulnérables aux épidémies, comme les rhumes et les grippes, qui se produisent souvent après l'arrivée d'un navire. Depuis 1950, toute la population a été vaccinée contre la variole et la tuberculose pulmonaire, et les enfants sont immunisés contre la diphtérie.

On a fait en 1955 une étude en vue de la création d'un système d'approvisionnement en eau et d'égouts.
